

Jeux :

Préambule :

pré en bulles. bulles de savon. savon de marseille. pouët pouët.

Bataille :

On pourrait dire que la scène se joue dans un cube (un de ces fameux casse-têtes dont on aura oublié le nom).

Une voix, près du sol, dit :

- Je t'aime, mais seulement loin des yeux. J'ai un souffle au coeur. Trop d'émotions.

L'autre marche sur une corde, fait la sourde oreille.

Maintenant elle est suspendue.

« Je suis adulte ! » crie l'enfant sur la corde.

« Je suis adulte. » dit-elle plus doucement. Mais tout le monde a fini d'écouter, lassé par le bruit.

« Je te déteste quand tu m'aimes ! » crie-t-elle encore, avant de disparaître dans un coin sombre du cube.

C'est seulement à cet instant que Giant Mamma a pleuré.

Puis, face au public, elle a dit :

« J'aurais voulu t'enlacer, mais tu m'as coupé les bras. »

Un frêle funambule joue sur la corde de tes nerfs...

Poupées russes :

Enfant, je regarde la plus grande des poupées, la seule visible sur l'étagère. Celle qui demeure à l'origine de tout, puisqu'elle contient toutes les autres. Je la trouve jolie, avec ses deux joues roses. Le bois grince lorsque je les dévisse. Elles cèdent toutes. Sauf la dernière. Elle me trouble. Je sais, je sens qu'elle n'est pas vide. C'est une infinité de mondes qu'elle me refuse ici. Qui se cache dans ton ventre ?

Aujourd'hui, seulement, je l'ai découvert.

Pigeon vole !

Une fratrie. Les lascars sont en pyjama, c'est bientôt l'heure du coucher. Ils sévissent dans la chambre. Leur lit ne ressemble pas à celui de Boucle d'Or, il est fonctionnel, à deux étages, pas très beau en somme. Mais leurs nuits y sont douces.

Premier du Nom se glisse dans la chambre, car c'est l'heure de l'histoire. Premier du Nom, c'est le grand, celui qui a sa chambre à lui, et qui sait lire. Parfois il est un peu con, mais les petits l'adorent.

Le trio rigolo s'installe sur le lit du haut, Premier du Nom au milieu, le livre sur les genoux. Il lit bien, donne de la voix, ralentit quand il y a du suspense, explique les mots compliqués.

À mi-lecture, systématique, il s'arrête net. Troisième du Nom, à sa droite, est littéralement absorbé dans la contemplation de ses doigts. Misérables tentacules obèses qui s'agitent dans tous les sens. Pour l'heure, il a transformé ses extrémités en quelque aventurier mystérieux parti à l'assaut d'un monde imaginaire.

Mais un coup d'oeil réprobateur, décoché par Premier du Nom, le rappelle à l'ordre.

Digne, le grand reprend la lecture. Deux minutes plus tard, cris et chuintements l'arrêtent à nouveau. Il se crispe. Un des doigts de Troisième du Nom tombe d'une falaise. Tu peux arrêter s'il-te-plaît.

Premier du Nom soupire. Reprend.

Soudain, à sa gauche, Deuxième du Nom s'esclaffe. Il n'avait pas bronché jusque là. Quoi encore ? Elle vous intéresse mon histoire ? Oui, mais c'est Troisième du Nom qui me fait rire. Désespoir du grand.

Les deux petits se taisent, n'écoutent pas. Ils se regardent, faussement contrits. L'autorité supérieure recommence à lire.

À la fin de l'histoire, un ange passe. Les deux zigotos ne se souviennent de rien.

Dames :

Pendant une conférence.

Je me demande. S'il fait beau dehors, si j'ai une jambe plus longue que l'autre, si le conférencier a eu une aventure avec la fille aux cheveux noirs. Elle a mis du rouge à lèvres aujourd'hui. Elle est embellie. Comme on parle du temps. La couleur redonne vie à son teint pâle. Les traits de son visage sont disgracieux, épais, lourds. La largeur de ses montures de lunettes n'arrange pas l'affaire. Son allure est entièrement, pleinement, lente.

Elle a passé une robe d'été, on dirait un coquelicot. Je ne sais pas si je dois rire.

Le conférencier lui adresse la parole maintenant. Ils se parlent sur un ton familier. Difficile de déterminer si oui ou non ils ont une relation.

Je ne sais pas non plus quels secrets les chaussures à talons renferment. La perte de stabilité physique qu'ils provoquent doit déclencher un élan de confiance en soi. C'est inversement proportionnel. Plus la fille vacille, plus son avenir est assuré.

L'espace d'un instant, je joue avec mon crayon. Je pense. Je pense à ma mère qui, un matin qu'on préparait le petit-déjeuner, m'a demandé de lui apporter les chemins de table. Nom étrange. Multicolores, je les contemple. Je m'inquiète, s'ils sont si droits, ces chemins, ce doit être ennuyeux.

Noctambule :

Les points d'interrogations se heurtent à des murs blancs, au silence, au chien, et retombent, désorientés, comme le personnage principal, au sol. Les heures passent.

Sur la scène des points d'interrogations pleuvent, effectivement. Dehors on n'entend que la nuit et un bruit de pas sur le pavé. Une silhouette s'en va, la tête basse.

Je t'aime. M

Mais ça je ne le dirai pas.

25 août 2006. Léa.